

offre un trajet rectiligne du bord antérieur du masséter au grand angle de l'œil. Elle traverse la région en diagonale. L'artère faciale décrit à la face un arc de

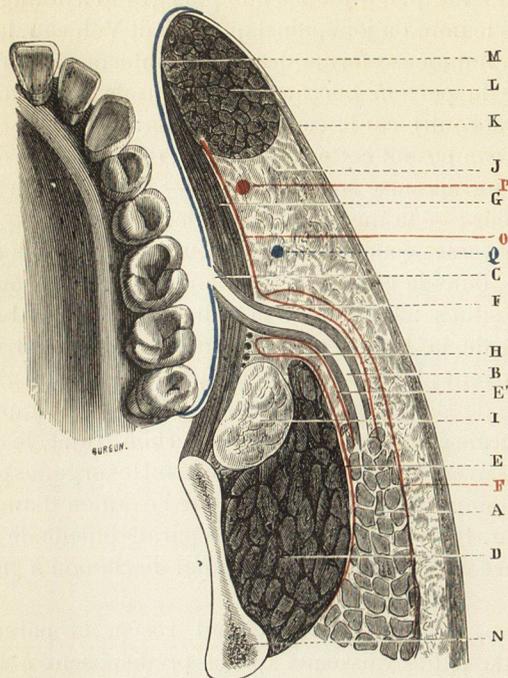


Fig. 102. — Coupe horizontale des portions buccale et massétérine de la joue gauche. — La coupe passe à une petite distance au-dessous du tragus pour aboutir à la commissure des lèvres, de façon à laisser le canal de Sténon dans le segment supérieur de la coupe, segment que j'ai représenté sur cette figure (grandeur naturelle, adulte).

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| A, prolongement antérieur de la glande parotide, ou parotide accessoire.                                       | G, muscle buccinateur.             |
| B, canal de Sténon.  | H, groupe des glandes molaires.    |
| C, ouverture du canal de Sténon dans la cavité buccale.  | I, boule graisseuse de Bichat.     |
| D, muscle masséter.  | J, couche graisseuse sous-cutanée. |
| E, aponévrose massétérine, continuation du feuillet profond de la loge parotidienne.                           | K, peau de la joue.                |
| F, aponévrose recouvrant la parotide accessoire, continuation du feuillet superficiel de la loge parotidienne. | L, muscle orbiculaire des lèvres.  |
| F', E', feuillet aponévrotique formant la gaine profonde ou réfléchié du canal de Sténon.                      | M, muqueuse buccale.               |
|  | N, maxillaire inférieur.           |
|  | O, aponévrose buccinatrice.        |
|  | P, artère faciale.                 |
|  | Q, veine faciale.                  |

cercle dont la concavité regarde en arrière ; la veine représente assez exactement la corde de cet arc (Voir fig. 100).

La veine faciale s'anastomose largement avec la veine ophtalmique, ce qui établit une importante communication entre les circulations extra et intra-cranienues ; c'est à cette disposition que sont dues les phlébites et les thromboses des sinus de la dure-mère, sur lesquelles j'ai insisté plusieurs fois, et qui donnent un caractère de malignité tout spécial aux furoncles ou aux anthrax de la face, ainsi qu'un jeune savant distingué, le D<sup>r</sup> Muron, en a fourni un triste exemple. Les muscles de la face, et en particulier le grand zygomatique, le petit zygomatique, le triangulaire des lèvres, sont enveloppés par cette couche de graisse. C'est également dans son épaisseur que cheminent les branches du nerf facial qui se rendent à ces divers muscles.